## Pascal Hachem 5 Collectors, 5 Rooms

Le contexte est un élément clé comme toute réflexion de Pascal Hachem ; ancré dans son environnement spécifique. Puisant dans la fragilité politique, sociale et la désintégration économique que traverse le Liban et exposant le chaos post-explosion et pandémie dans un cadre tunisien où les transitions ne cessent de surprendre depuis la révolution des Jasmins. Un environnement qui positionne l'artiste dans diverses situations pour questionner plusieurs enjeux et dynamiques de la scène artistique, allant des musées, de la collection d'oeuvres d'art et de l'œuvre d'art en soi.

Collectionner des œuvres d'art et concevoir une collection ; s'inscrit dans un processus évolutif qui se construit comme un tout. Il est porteur de formes qui donnent du sens à la perspective du collectionneur et à son regard sur le monde. Les œuvres d'art rencontrent leur état, déclenchent des réflexions ou reflètent leur état d'esprit. Comme le dit Hans Ulrich Obrist, "en collectionnant, vous créez également une œuvre d'art composée de différentes pièces spécifiques. La façon dont vous concevez votre œuvre d'art dépend entièrement de vous et non de ce que les autres pensent."

L'exposition 5 collectors, 5 rooms, a été déclenchée à partir de ce point d'ancrage, questionnant la pratique de la collection, la position de l'œuvre d'art et en explorant ces limites en inversant les rôles. Et si collectionner signifiait façonner ? Que serait une œuvre pensée avec la participation de son collectionneur ?

L'œuvre de Pascal Hachem s'adresse à 5 collectionneurs de contextes et de pays différents à travers des échanges virtuels, où la conversation mène le bal. Il pose des jalons en fonction du contexte de son interlocuteur et du sien, laissant libre cours aux échanges pour connaître, mener, briser, critiquer et questionner le devenir et l'être de l'œuvre.

Transformer les idées en matière de réflexion, tel est le parcours réalisé conjointement avec les collectionneurs au travers des discussions.

Dans un dispositif de 5 salles distinctes au sein de la galerie Selma Feriani, Pascal met en place cinq expériences spécifiques faisant miroiter le fruit des discussions menées.

En trouvant des fondements dans les conversations, Hachem utilise les différents parcours des collectionneurs comme médium pour construire des actes performatifs mettant en scène les réflexions dans des objets dynamiques traitant des aspects matériels et immatériels.

A partir de ces rencontres, les œuvres exposées sont le résultat d'un vif parcours d'échange, façonner serait ainsi un moyen de représentation, de réflexion ou encore de dichotomie.

Parmi les thèmes abordés, les frontières apparaissent comme une définition des espaces familiers et non familiers, en cours de transformation par le dépassement et le changement des définitions. L'une des œuvres met également en scène la ligne fine et pourtant puissante entre les femmes et les mots qui règnent avec un pouvoir doux, doux comme du crochet sur des outils agressifs.

Le dispositif mis en scène jongle entre des analogies positionnant des situations politiques et des figures sociales. Ces derniers sont visibles à travers les aspects les plus subtils et les plus cachés usant de la nourriture et son impact pour imposer une dictature. L'étude de "The Weight of The World" d'Etel Adnan, suggère une perspective contemporaine du contexte libanais mettant en face deux temporalités et points de vue sur la situation.



L'exposition propose cinq fenêtres où le spectateur peut se positionner face à différentes situations, en gardant à l'esprit la collection d'oeuvres d'art comme squelette de fond et les thèmes abordés dans un dialogue socio-politique des contextes respectifs.

Puisant dans des objets banals de la vie quotidienne, Hachem adopte le ton donné par la conversation et le traduit en installations sculpturales vivantes. Il étudie le matériau en fonction des émotions sensorielles qu'il véhicule, qu'il s'agisse de paquets de cigarettes locaux, de lourdes enclumes ou de la délicatesse du verre soufflé.

Chaque œuvre reflète le processus ouvert et fait écho aux différents états d'esprit des nouvelles connaissances, laissant place à une fenêtre pour approfondir les questions en dehors de l'expérience physique.

Salma Kossemtini, Selma Feriani Gallery Tunis, septembre, 2021

